

[Texte]

made some brief comments about some of these things in our brief to you, but we really thought we would rather concentrate on a specific subject and do it quite well rather than ranging over a wide variety of subjects which would be adequately covered by others.

I think that we were prompted to do this to be as useful as we could to this Committee, so we really focussed on this area, which we spent most of our brief on, of stock options. I think we did this for two reasons. One was that we felt it is probably going to be the case that the income group from which many of our budding entrepreneurs come, is probably going to be taxed more heavily under the White Paper proposals and if, indeed, this is the proper approach, then there probably should be some way of relieving or rewarding the entrepreneur quite apart from the ordinary tax which is going to be levied against his salary.

This is probably more important because many of the entrepreneurs that we have experience with—and I think it is fair to say that most of the Canadian Growth Study Association group have been involved in either financing or lending money or generally acting as private confessor to many small businesses which are getting started—go into these businesses, having large companies with fairly substantial salaries, being willing to make sacrifices to do this in terms of salary for the sake of a reward which may or may not come out of capital gains through the success of their company. It is this kind of reward which we think is something that usefully should be kept in the Canadian economy, and it is really mainly for this reason that we focussed on the subject stock options.

I might say in closing that we are businessmen rather than experts and if questions get too technical on tax matters I think we will have to defer. But I think we are among the same people here.

● 2015

The Chairman: Thank you very much, Mr. Sharwood.

I recognize Mr. Danson.

Mr. Danson: Mr. Chairman, I think this is a particularly interesting brief because it zeros in on a central area that I think is central to the concern of a lot of people on tax reform. In one of the opening paragraphs of your brief you indicate the need for growth to have a relatively high priority in order to reach our social goals. Of course this was something that we discussed in various ways

[Interprétation]

mémoire que nous vous avons présenté. Mais nous avons cru qu'il serait mieux de nous concentrer sur un sujet particulier, et de le traiter à fond, au lieu de nous occuper de toutes sortes de sujets, que d'autres pourraient traiter de façon tout à fait satisfaisante.

Nous avons voulu faire ça pour aider le Comité dans sa tâche, dans toute la mesure du possible. C'est pourquoi nous nous sommes concentrés sur les titres optionnels dans notre mémoire. Nous avons fait ça pour deux raisons. Tout d'abord, parce que nous avons pensé que le groupe de revenus dont viennent nos entrepreneurs seront taxés plus lourdement d'après, les dispositions du Livre blanc. En effet, si c'est la meilleure méthode, il devrait y avoir une certaine façon d'aider les entrepreneurs ou de les récompenser en dehors des impôts qui seront perçus sur leur salaire. C'est probablement plus important, car de nombreux entrepreneurs que nous connaissons—et à mon avis, il est juste de dire que la plupart des groupes de la Canadian Growth Study Association se sont occupés du financement ou de prêts ou d'une façon générale ont servi de confesseurs à de nombreuses petites entreprises qui commencent, se dirigent vers ce genre d'affaires en abandonnant de grandes sociétés, alors qu'ils avaient un salaire important, et sont prêts pour ceci à faire des sacrifices en matière de revenus pour un gain de capital qu'ils obtiendront ou non, ceci dépendant de la réussite ou de l'échec de leur compagnie. Cette façon d'agir, qui serait utile pour l'économie canadienne, devrait être maintenue. C'est essentiellement pour cette raison que nous nous sommes concentrés sur la question des titres optionnels. Nous sommes des hommes d'affaires, plutôt que des experts. Si les questions sont trop techniques en matière fiscale, je pense que nous devons passer. Nous sommes à peu près au même niveau que les membres du Comité.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Sharwood. Je passe la parole à M. Danson.

M. Danson: Monsieur le président, ce mémoire est particulièrement intéressant, car il est axé sur un sujet qui concerne beaucoup ceux qui s'intéressent à la réforme fiscale. Dans l'un des premiers paragraphes de votre mémoire, vous montrez que la croissance doit avoir une priorité importante si nous voulons atteindre nos objectifs sociaux. En effet nous avons discuté de cela de nombreuses façons,